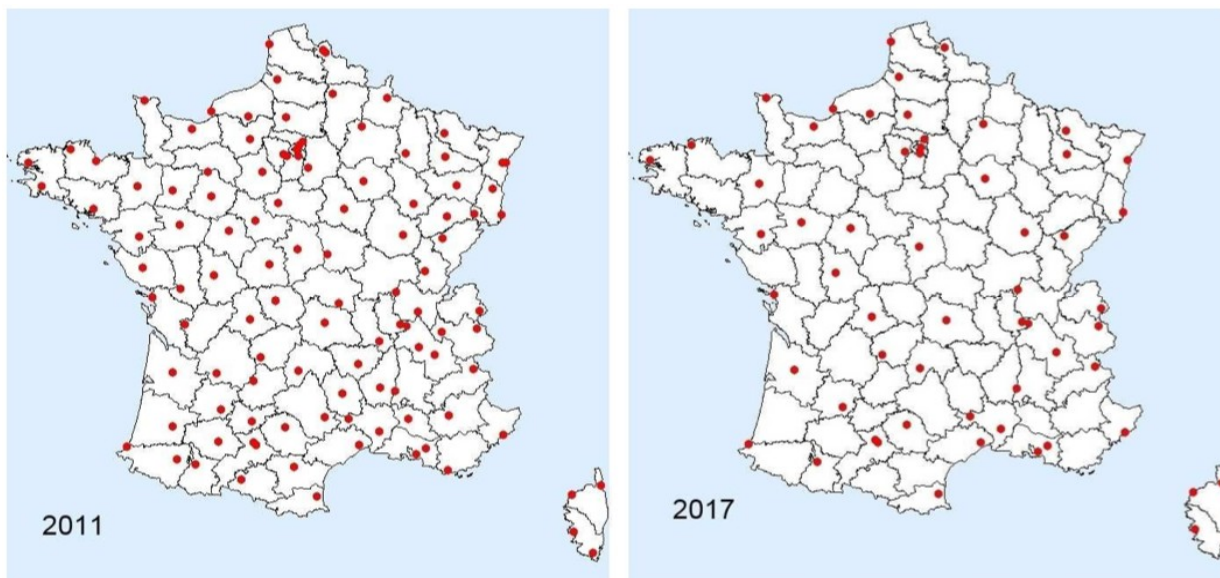
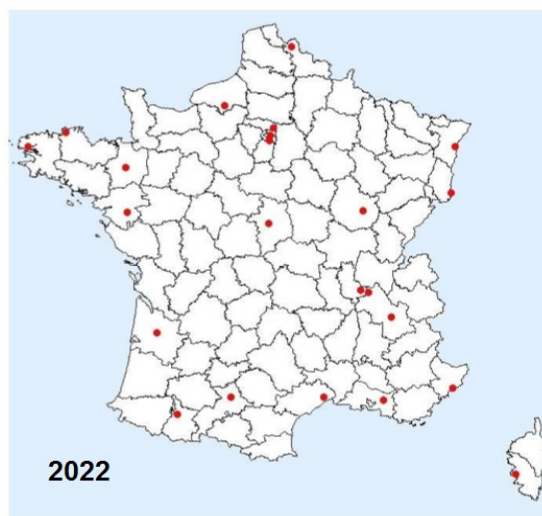


La fin des implantations de proximité de Météo-France

Une première réorganisation territoriale a été décidée en 2008. Fin 2017, il ne restait que 55 centres météorologiques sur les 108 que comptait l'établissement dans les années 2000.



Dans le cadre « d'Action Publique 2022 », les centres météorologiques de proximité restants sont voués à disparaître.



Les progrès des modèles numériques et l'augmentation de la puissance de calcul sont des facteurs majeurs de l'amélioration des prévisions météorologiques de ces dernières décennies. Ces données doivent pourtant toujours être complétées par une expertise humaine pour les rendre utilisables par les usagers.

Sans personnel et sans présence sur le territoire pour préciser, analyser et communiquer les prévisions à l'échelle locale, les usagers privés ou institutionnels se retrouveront démunis face à une information météorologique changeante, multiple et contradictoire.

Même dans les villes sièges des nouvelles grandes régions (Dijon, Nantes, Orléans, Caen, etc.), des centres météorologiques historiques commencent déjà à disparaître. Sans aucune concertation avec les acteurs locaux, la direction de Météo-France ayant choisi de limiter sa communication.

Sans un sursaut, c'est bien la **fin des experts locaux** qui assureraient accompagnement et aide à la décision dans les domaines de la sécurité en temps de crise, de la prévention des risques et de l'adaptation au changement climatique. Une **contradiction majeure** avec l'évolution pourtant affirmée dans le Contrat d'Objectif et de Performance d'une **vigilance météo à échelle infra-départementale**.